

Sur les aberrations de l'*Agita Tau* L. [Lép.]

Théodore Seebold

Citer ce document / Cite this document :

Seebold Théodore. Sur les aberrations de l'*Agita Tau* L. [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 5 (4), 1900. pp. 100-101;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1900.22552>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1900_num_5_4_22552

Fichier pdf généré le 09/11/2021

Pendant la période de la vie adulte qui s'étend jusqu'au moment de la ponte, l'évolution de l'ovaire s'achève. La paroi de l'ovaire mûr provient, en définitive, de la paroi ovarienne décrite précédemment. L'une des grosses cellules de chacun des renflements ovoïdes pédonculés devient un œuf qui accumule dans son intérieur des globules deutolécithiques et sécrète ensuite à sa surface une membrane vitelline. Les autres grosses cellules qui accompagnent la cellule œuf jouent le rôle de cellules vitellogènes; elles disparaissent vers la fin de la maturation de l'œuf. Les cellules aplaties qui forment la paroi de chaque renflement ovoïde constituent un follicule entourant l'œuf et les cellules vitellogènes; plus tard elles sécrètent le chorion de l'œuf. La colonne centrale et les pédoncules qui en partent persistent pendant un certain temps; mais, à mesure que la maturation s'avance, les cellules qui les forment se désagrègent et finissent par disparaître. Finalement, de toutes les cellules contenues dans l'intérieur du sac ovarien, les œufs seuls persistent: l'ovaire a atteint sa maturité.

Comme on vient de le voir, l'ovaire du Cousin a, au début et à la fin de son développement, une structure très simple; mais ce développement n'en est pas moins assez compliqué. Il faut noter surtout que parmi les cellules sexuelles proprement dites il y a une différenciation très accentuée. Certaines de ces cellules, seules, se transforment en œufs, alors que les autres ne jouent que des rôles accessoires. Il y a là une division du travail très accentuée et qui ne doit d'ailleurs pas surprendre, puisqu'il s'agit d'une forme animale très perfectionnée.

Sur les aberrations de l'*Agria Tau* L. [LÉP.]

Par Th. SEEBOLD.

1. — *ab. FERENIGRA* Th. Mg. = LUGENS Stdf., *Berl. Ent. Zeitschr.*, Bd. XXXII.

2. — *ab. MELAINA* GROSS., *Iris*, 1897.

La *ferenigra* est caractérisée par un obscurcissement des bords (de la périphérie) des ailes; tandis que la *melaina* a les bords des ailes un peu plus clairs que le reste qui est d'un *brun noir foncé*.

Un mâle de cette dernière aberration a été trouvé *in copula* avec une femelle type dont la ponte donna 56 chrysalides d'où sortirent 11 mâles et 6 femelles de l'*ab. melaina*; le reste de l'éclosion était composé d'exemplaires typiques, *sans aucune forme intermédiaire*.

Les mâles noirs n'acceptèrent pas les femelles de la même couleur,

mais un mâle jaune (type) s'accoupla de suite avec une femelle noire.

Des 30 œufs obtenus de ce couple naquirent 13 chenilles dont deux chétives. Le reste des œufs n'était sans doute pas fécondé.

Cette aberration a été trouvée dans les forêts de Hêtres des Alpes de la Styrie, à partir du 15 avril jusqu'à la fin de mai, et jamais au-dessus de 800 mètres d'altitude. Elle est toujours d'une très grande rareté.

**A propos de l'apparition tardive des Lampyres, en 1899,
réponse à M. Gadeau de Kerville**

Par S. JOURDAIN.

A la suite de l'observation de M. H. Gadeau de Kerville (1), je tiens à bien préciser le sens de ma note *sur l'apparition tardive des Lampyres*.

J'en ai bien rencontré quelques-uns, à Portbail et dans les environs, au temps normal de leur apparition, mais celle-ci a atteint son maximum plus tard, à une époque où d'ordinaire ils ont disparu.

L'accouplement des Coléoptères

Par H. GADEAU DE KERVILLE.

Depuis quelques années, je me livre à l'étude de l'accouplement dans la série animale, et regrette que mes longs travaux fauniques et dendrologiques ne me laissent point plus de temps pour effectuer des observations et des expériences sur ce captivant sujet.

Dans cette étude, je ne m'occupe nullement de l'anatomie et de la physiologie des organes génitaux, ni de leurs produits, réservant mon attention à l'acte de l'accouplement et à ses préludes, sujet vaste néanmoins, étant donné qu'il comporte aussi la connaissance des conditions ambiantes dans lesquelles s'opère l'accouplement, des époques où il se fait, de sa durée, de la répétition de l'acte copulateur, etc.

Chez les Arthropodes, il existe une grande variété dans la manière dont se fait l'accouplement, et il faudrait de nombreuses pages pour en présenter un simple résumé, que, je l'espère, j'aurai l'honneur et le plaisir de communiquer par fractions à notre Société.

Bien que la question de l'accouplement des animaux constituant les différents groupes de l'embranchement des Arthropodes soit fort inté-

(1) *Bull. Fr.*, 1900, p. 29.